

**Commission sur l'avenir de l'agriculture et de
l'agroalimentaire québécois**

mémoire présenté

par

La Coop St-Alexandre

La Pocatière

22 mai 2007

La Coop St-Alexandre tient à remercier sincèrement la Commission sur l'avenir de l'agriculture de lui permettre de s'exprimer et d'exposer sur les enjeux économiques, politiques et sociaux de l'agriculture québécoise et de son avenir. Nous espérons ainsi que cet exercice permettra d'apporter une lumière sur la situation actuelle et d'y proposer des solutions qui auront un impact sur le revenu des agriculteurs et de leur qualité de vie.

La Coop St-Alexandre est une coopérative agricole qui a 78 ans d'histoire et de coopération. Elle figure parmi l'une des plus vieilles coopératives agricoles du Québec et elle est l'une des rares coopératives qui est demeurée intacte dans son identité. Aujourd'hui, elle compte sur l'appui fidèle de 112 membres et procure 12 emplois. Elle a un chiffre d'affaire de 5.75 millions, un actif de 2.75 millions et une équité de 56%. D'ailleurs, il est important de mentionner que la Coop St-Alexandre possède, parmi les autres coopératives de la province, les meilleurs ratios financiers, économiques et techniques.

Issue en 1929 d'un regroupement d'une cinquantaine de producteurs du milieu qui manifestait le désir de répondre à des besoins inexistants et d'unir leurs forces afin d'obtenir un meilleur pouvoir d'achat, de vente et de négociation, la Coop St-Alexandre répond encore aujourd'hui à ces attentes et elle a su s'adapter au fil du temps en suivant le développement de l'agriculture.

Aujourd'hui, nous voulons apporter notre réflexion sur les enjeux et les défis de l'agriculture et de l'impact sur notre entreprise en tant que l'un des acteurs majeurs du milieu agricole de notre secteur et des solutions et façons de faire déjà initiées ou en développement afin de demeurer un leader, compétitif et innovateur au près de la gente agricole.

Mission

Agissant comme le leader de l'agriculture de St-Alexandre et de ses environs, La Coop St-Alexandre s'est doté d'une mission afin de déterminer sa raison d'être. Elle se lit comme suit.

La Coop St-Alexandre est une entreprise économique issue du regroupement de producteurs agricoles qui partage des aspirations et des besoins communs. Elle assure, aux meilleures conditions, l'approvisionnement de produits et de services agricoles.

La Coop St-Alexandre demeure près de ses membres et s'assure d'une performance économique qui rivalise avec les meilleures entreprises du secteur et utilise un mode de gestion efficace dans le respect des personnes.

Le succès de la Coop St-Alexandre s'appuie sur la formule coopérative, sur son expertise, sur sa capacité d'adaptation, sur son innovation, sur la confiance mutuelle et sur une contribution active au sein de la communauté agricole ainsi que sur la qualité de ses ressources humaines.

Ressources humaines

Depuis plusieurs années, on voit et on ressent que la structure de l'agriculture québécoise est fragilisée, ébranlée et soumise à d'énormes pressions qui font en sorte que la pérennité et la viabilité de nos entreprises agricoles sont en jeu. Comme l'une des solutions serait tout simplement d'assurer un revenu équitable en couvrant au minimum les coûts de production, La Coop St-Alexandre a plutôt orienté son service et ses conseils en analysant bien le profil de chaque entreprise et en faisant bien réaliser aux producteurs que la viabilité de leur entreprise n'est pas en essayant de couper ici et là, mais plutôt de travailler sur leur efficacité et leur productivité par des conseils technico-économiques adaptés et rentables. C'est cette façon de faire de parrainer et de considérer nos clients comme des partenaires eux aussi du succès de notre coopérative qui fait notre force et notre réussite et ce, grâce à l'excellent travail de notre expert-conseil. Il va s'en dire que l'un des défis futurs sera d'assurer la pérennité des facteurs humains et de continuer à nourrir la relation avec les clients. Il ne faut pas se le cacher, le succès de la coopérative est lié à la compétence de notre expert-conseil et comme la relation et les attentes sont aujourd'hui très élevées, la relève sera difficile à trouver.

D'ailleurs, il ne faut pas passer sous silence la nouvelle problématique que l'Ordre des agronomes a imposé concernant la reconnaissance des actes agronomiques qui doivent être signés par un agronome et dont ces derniers doivent signer également un contrat d'affaire. Pour nous, comme aucun au sein de notre coopérative n'est pas diplômé en agronomie, cela nous pose des problèmes et cette nouvelle façon de faire ne fait que compliquer et allonger les délais. Nous souhaitons qu'il y ait des correctifs concernant ce nouveau jugement et que l'on puisse permettre aux technologues de démontrer encore leurs compétences.

L'agriculture d'aujourd'hui oblige les agriculteurs d'avoir d'excellentes connaissances en matière de gestion financière, humaine et technique. Ces derniers ont besoin d'une mise à niveau constante de leurs connaissances et doivent en tout temps être à l'affût

des informations. Pour nous aussi, comme notre expert-conseil ne peut se spécialiser dans toutes les productions et avoir toutes les connaissances et que l'ajout d'un autre représentant n'est pas justifié nécessaire, La Coop St-Alexandre, en partenariat avec d'autres coopératives de la région du BSL, est en train de mettre sur pied un réseau de partage multidisciplinaire des ressources humaines et de compétences.

Il faut mentionner que La Coop St-Alexandre a opté depuis quelques années pour l'optimisation de certains de ses secteurs puisque cette dernière n'avait pas les moyens de le faire seule et agissait ainsi dans l'optique de faire économiser les agriculteurs. Par exemple, l'utilisation du plan d'engrais avec Groupe Dynaco et du plan de séchage et d'entreposage avec Agriscar.

Projet foin de commerce

L'un des plus grands défis que La Coop St-Alexandre doit affronter quotidiennement, c'est de demeurer compétitif et d'assurer l'expansion de la coop dans un petit territoire. Comment faire quand tous les secteurs d'activité agricole connus stagnent ou vont mal? D'abord, il faut optimiser les secteurs existants, ce qui est déjà fait et qui se poursuit, ensuite, il faut se diversifier.

Dans notre région, les agriculteurs produisent annuellement des surplus de fourrage. Comme le fait de le transformer, le sécher et le commercialiser étaient difficiles pour les agriculteurs, La Coop St-Alexandre a développé un projet d'une usine de séchage et de commercialisation de foin sec de commerce destiné aux chevaux américains. L'usine en sera à sa première année d'utilisation dès cet été.

Cette alternative offre un nouveau débouché pour les surplus de foin abandonnés au champs ou vendus à perte par les producteurs et une meilleure occupation du territoire, car la production fourragère va permettre aux producteurs d'utiliser les terres et de ne pas les laisser en friche. Ainsi, on procure une nouvelle source de revenu, on diminue les pressions environnementales et sociales en ce qui concerne la disposition des plastiques d'enrobage, on développe une production plus verte en assurant une meilleure utilisation et conservation des sols, on diminue les pesticides et comme on prévoit que l'État se désengage face aux programmes agricoles en n'injectant pas de nouvelles sommes d'argent, on peut supposer qu'il y aura une diminution de l'ASRA et que les producteurs ne devront plus se fier sur le gouvernement pour générer des revenus supplémentaires. Donc, il faut agir maintenant en trouvant de nouvelles alternatives comme par ce projet.

OMC

Concernant les enjeux de l'OMC et les impacts immédiats et futurs, nous ressentons que les agriculteurs sont inquiets, car tout se joue sur la question de la pérennité de leurs entreprises. En tant que coopérative, nous veillons jour après jour afin d'assurer les meilleurs prix, services et compétences nécessaires à nos clients. Nous sommes conscients, en tant qu'administrateur et également en tant qu'agriculteur, que nous avons un rôle social à jouer: celui de nourrir la population, notre peuple. Nous sommes à l'heure des choix où la population devra signifier clairement ce qu'elle souhaite comme nourriture et comme société et qu'elle exprime au gouvernement en place qu'il est temps d'agir pour sauver ce qui en reste. Il faudra également éduquer la population sur les enjeux agricoles, de l'importance de l'alimentation et de la qualité des aliments. Il faut être fière de ce que nous faisons. Nous produisons d'excellents aliments qui sont soumis à des normes de qualité et d'environnement très exigeantes.

Ce qui est difficile depuis quelques années, c'est d'arriver à produire dans un contexte où tous les intrants augmentent, les revenus ne couvrent pas les coûts de productions et où les demandes fluctuent de manière drastique. C'est facile: il nous faut de la stabilité. Nous travaillons avec la nature. On doit suivre le rythme des saisons et la capacité de production de nos secteurs. On nous demande d'agir vite, on se doit de le faire afin de pouvoir aller chercher un petit surplus, mais on a atteint nos limites. Après réflexion, sommes-nous en train de légaliser la pauvreté dans le monde?

Conclusion

En terminant, l'agriculture québécoise et mondiale subit de profonds bouleversements inévitables. Il est clair que l'agriculture devra avoir des changements. Elle sera de plus en plus sollicitée pour des besoins alimentaires et énergétiques et fragilisée par les aléas des conditions climatiques. D'où l'inquiétude d'en arriver à une rareté de la nourriture, car il faut nourrir cette population planétaire grandissante. L'autosuffisance alimentaire d'un pays devrait donc être la base et la solution pour une agriculture saine, équitable et viable.

On se doit de se battre pour sauvegarder notre agriculture, car c'est l'histoire de notre peuple et de notre patrimoine agricole qui s'oublie, qui s'efface et qui n'en peut plus d'exister.

C'est pourquoi que nous croyons encore, comme nos fondateurs de notre coopérative l'ont fait au début siècle, que la formule coopérative est et sera la solution pour relever

les défis et les enjeux de l'agriculture québécoise. Le mouvement coopératif contribuera à la solidarité non seulement des membres, mais de tous les agriculteurs, car l'agriculture est un secteur fort et qui se tient. Pour ce, il faudra être alerte aux changements, être souple aux modifications et de ne pas s'asseoir sur notre succès. Donc, l'agriculture québécoise devra avoir le support de tous les acteurs politiques, sociaux et économiques.

La Coop St-Alexandre
510 rue de la Gare
St-Alexandre, Kamouraska

G02 260

tél. 418-495-2047

fax 418-495-2840

dg. Francis Castonguay.

Pour autres informations, si nécessaire

Nathalie Dumont, administratrice pour
La Coop St-Alexandre

tél + fax 418-495-5517

courriel ~~to~~ francisnathalie@hotmail.com